

Lien entre troubles de personnalité, troubles de l'attachement et comportements violents : synthèse des écrits

Links between personality disorders, attachment disorders and violent behaviour: a literature review

Relación entre los trastornos de la personalidad, los trastornos del apego y los comportamientos violentos: síntesis de textos

Relação entre transtornos de personalidade, transtornos de apego e comportamentos violentos: síntese da literatura

Andrée-Anne Genest and Cynthia Mathieu

Volume 36, Number 2, Fall 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1008595ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1008595ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (print)

1708-3923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Genest, A.-A. & Mathieu, C. (2011). Lien entre troubles de personnalité, troubles de l'attachement et comportements violents : synthèse des écrits. *Santé mentale au Québec*, 36(2), 161-180. <https://doi.org/10.7202/1008595ar>

Article abstract

Past research has established that personality disorders and attachment disorders are important risk factors for the perpetration of violent acts in a context of an intimate relationship. Very few studies have been conducted linking personality and attachment disorders to violent behaviors outside of the domestic violence context. This paper proposes to address this gap by reviewing the literature and linking these important concepts to general violence. This will allow a better understanding of the dynamics of violence and possibly open the door to new research and interventions taking into account both attachment and personality disorders as prodromic factors.



Lien entre troubles de personnalité, troubles de l'attachement et comportements violents : synthèse des écrits

Andrée-Anne Genest*

Cynthia Mathieu**

Dans cet article, les auteures présentent une synthèse des écrits qui mettent en lumière le lien entre les troubles de la personnalité, les troubles de l'attachement et les comportements violents. Il a été établi que les troubles de personnalité et les troubles de l'attachement favorisaient le passage à l'acte violent en contexte conjugal. Les auteures soulignent l'importance d'améliorer les connaissances sur cette relation afin d'adapter l'intervention auprès de la clientèle violente aux prises avec une problématique au niveau de la personnalité ou du lien d'attachement.

La violence est un phénomène social qui attire l'attention des chercheurs en psychologie depuis plusieurs décennies. Afin d'en faciliter la compréhension, il est important de définir le concept de la violence et de distinguer la violence intraconjugale de la violence extraconjugale. Les deux types de violence se décrivent par des stratégies de contrôle ou de domination qui portent atteinte à la sécurité, à la dignité, à l'intégrité physique, psychique ou morale d'une personne. La violence intraconjugale est dirigée vers un partenaire amoureux tandis que la violence extraconjugale est dirigée vers tout autre individu.

Certains auteurs ont observé des motivations sous-jacentes aux comportements violents. Ross et Babcock (2009) présentent deux sous-types de violence soit la violence réactive et la violence proactive. Le premier type se définit par des gestes de violence plus impulsifs, non planifiés, hostiles, motivés par de la colère et souvent en réponse à une provocation perçue (Bushman et Anderson, 2001). Le deuxième type se définit plutôt par un besoin de contrôle à exercer, une violence instrumentale et préméditée. Ces gestes de violence ne sont pas posés

* Candidate au doctorat, Université du Québec à Trois-Rivières.

** Ph.D., Professeure au département des sciences de la gestion Université du Québec à Trois-Rivières.

en réponse à une provocation ou à de la colère (Ramirez et Andreu, 2003).

Des études ont aussi tenté de comprendre ce qui incite à commettre des gestes de violence (Whittington et Richter, 2006). Ainsi, il a été reconnu que diverses causes biologiques, psychologiques, sociales, environnementales pouvaient être reliées aux comportements violents (Whittington et Richter, 2006 ; Shaver et Mikulincer, 2011). Ces études ont permis de mieux comprendre l'interaction entre certaines variables prédisposant un individu à la violence, entre autres, la présence de troubles de personnalité (Berman et al., 1998 ; Fountoulakis et al., 2008 ; Mauricio et al., 2007) et la consommation de substances psychoactives (Boles et Miotto, 2003). Le trouble d'attachement a aussi attiré l'attention des chercheurs pour comprendre la présence de violence au sein des couples (Bartholomew et al., 2001 ; Dutton et al., 1994). Le trouble d'attachement se manifeste par un désordre au niveau comportemental, des émotions et des interactions sociales à la suite d'un attachement inadéquat, c'est-à-dire que la figure d'attachement n'a pas répondu ou répondait inadéquatement aux besoins de l'enfant (Bartholomew et al., 2001). Ces chercheurs (Bartholomew et al., 2001 ; Dutton et al., 1994) ont démontré l'existence d'une relation entre le trouble de l'attachement, le trouble de la personnalité et la manifestation de comportements violents. Cependant, le style d'attachement et les troubles de personnalité ont rarement été mis en relation dans un contexte de violence interpersonnelle. Le trouble de l'attachement a principalement été mis en lien avec le phénomène de violence intraconjugale (Allison et al., 2008 ; Bartholomew et Allison 2006) tandis que la présence de troubles de personnalité a davantage été liée à la violence extraconjugale (Fountoulakis et al., 2008). Il est pertinent de vérifier l'influence du style d'attachement d'un individu qui a recours à la violence de type réactive puisqu'il y a lieu de croire que ces individus ont des difficultés relationnelles dans toutes les sphères de leur vie.

Pour vérifier ces liens, nous présentons une synthèse des écrits sur ces variables en identifiant d'abord les études sur les troubles de personnalité en lien avec les comportements violents ; nous abordons ensuite les théories sur l'attachement et la relation entre l'attachement et les comportements violents, la relation entre le style d'attachement et les comportements violents. En conclusion, nous discutons de la relation entre les troubles de la personnalité, le style d'attachement et les comportements violents chez les individus commettant des gestes de violence dans un contexte autre que conjugal.

Méthodologie

Cette synthèse des écrits, bien que non exhaustive, a été effectuée en employant PsychInfo et Medline, deux bases de données très utilisées en psychologie. Nous avons inclus les études et les documents pertinents qui portent sur les trois variables à l'étude : les troubles de personnalité, les troubles de l'attachement et la violence. De plus, nous nous sommes attardés aux travaux qui mettent ces variables en relation.

Troubles de personnalité et violence

La personnalité peut se définir comme l'ensemble organisé des caractéristiques psychiques (Bouchard et Gingras, 2007), des comportements et des aptitudes d'une personne. Un aspect important de l'étude de la personnalité est la compréhension du développement des personnalités pathologiques. Le DSM-IV-TR offre une définition générale de chacun des dix troubles de personnalité (APA, 2000). Ces troubles sont décrits à l'aide de caractéristiques spécifiques, entre autres par la façon qu'a un individu de penser, de se comporter et de se sentir (APA, 2000) qui diffère significativement de la population générale. En effet, l'individu aux prises avec un trouble de personnalité se conduit d'une manière qui dévie considérablement de ce qui est attendu en société (APA, 2000). Ces conduites sont déjà présentes à l'adolescence ou au début de l'âge adulte et peuvent demeurer stables dans le temps. Ces conduites sont rigides, chroniques et envahissantes, c'est-à-dire qu'elles influencent diverses sphères de leur vie (travail, relations, famille) (APA, 2000 ; Durand et Barlow, 2002). Cette façon de penser et de se comporter entraîne une souffrance significative (Durand et Barlow, 2002). Zimmerman et al. (2005) rapportent que la majorité des personnes avec un trouble de personnalité sont aussi susceptibles de répondre à un ou des critères d'un autre trouble de personnalité. Le chevauchement des divers troubles s'expliquerait entre autres par la présence des traits de personnalité similaires dans les dix troubles présentés dans le DSM-IV-TR.

La violence interpersonnelle physique est définie par la commission de gestes d'agression posés par un être humain envers un autre. Ce phénomène constitue un des problèmes sociaux les plus importants (Fountoulakis et al., 2008) et a largement été étudié dans les dernières années afin de mieux comprendre et expliquer la relation entre les diverses variables qui influencent le passage à l'acte.

Un consensus existe chez les professionnels en santé mentale quant à la reconnaissance de la propension à commettre des gestes violents chez certaines personnes souffrant d'un trouble de personnalité (Fountoulakis et al., 2008 ; Gilbert et Daffern, 2011). En effet, plusieurs

études sur des contrevenants violents ont démontré que le taux de troubles de personnalité chez ces individus était très élevé (Watzke et al., 2006). D'autres recherches sur les troubles de personnalité ont démontré un taux de violence plus élevé chez ces individus (McMurrin et Howard, 2009). Les comportements violents font même partie des critères diagnostiques de certains troubles de personnalité décrits par le DSM IV-TR (APA, 2000). Les personnalités de types antisociale, borderline, schizoïde, narcissique, histrionique et paranoïaque sont liées aux comportements violents (APA, 2000 ; Nathan et al., 2003 ; Tardiff, 2001). Selon le DSM-IV-TR, les personnalités antisociales démontrent une indifférence importante envers les règles sociales et les droits des autres, ce qui les rend particulièrement susceptibles au passage à l'acte violent (APA, 2000 ; Tardiff, 2001). Les personnalités borderlines sont caractérisées par une instabilité marquée aux plans des relations interpersonnelles, de l'image personnelle et des affects. Elles peuvent aussi présenter une impulsivité marquée, incluant des comportements violents (APA, 2000 ; Tardiff, 2001). Les personnalités de type schizoïde sont caractérisées par un détachement dans les relations sociales ainsi qu'une pauvreté des expressions émotives. Dans certaines situations, les personnalités schizoïdes peuvent manifester des comportements violents (APA, 2000 ; Tardiff, 2001). Les personnalités narcissiques ont un besoin important d'attention ainsi qu'un côté très grandiose. De plus, elles sont caractérisées par un besoin important d'être admirées et démontrent un manque d'empathie. Elles peuvent manifester des comportements violents sévères lorsqu'elles ne reçoivent pas l'attention ou l'admiration qu'elles croient mériter (APA, 2000 ; Tardiff, 2001). Les personnalités histrioniques ont également un besoin envahissant et excessif d'attention. Lorsque ce besoin n'est pas satisfait, elles ont tendance à démontrer des réponses émotionnelles excessives, incluant de la violence interpersonnelle, cependant moins sévère que celle des autres troubles de personnalité (APA, 2000 ; Tardiff, 2001). Finalement, les personnalités paranoïaques sont caractérisées par une méfiance à l'égard des autres. En effet, ces personnes interprètent les intentions des autres comme étant malveillantes. Elles n'ont pas l'habitude d'avoir des comportements violents ; par contre, lorsqu'elles commettent des gestes violents, ils sont parfois extrêmes (APA, 2000 ; Tardiff, 2001).

Afin d'approfondir la compréhension du lien entre les troubles de personnalité et les comportements violents, des études ont été menées dans des milieux carcéraux (Moran, 1999), psychiatriques (Stupperich et al., 2009) et communautaires (Coid et al., 2006 ; Johnson et al., 2000). Les résultats similaires obtenus dans ces divers milieux ont permis de

confirmer que la relation entre ces troubles de personnalité et les comportements violents est présente dans ces diverses populations (Berman et al., 1998 ; Blonigen et Krueger, 2007 ; Fountoulakis et al., 2008 ; Loza, 2003 ; Loza et Hanna, 2006 ; Tardiff, 2001 ; Widiger et Trull, 1994).

D'autres études ont permis de constater que des facteurs comme la consommation de substances psychoactives, les abus dans l'enfance, le fait d'avoir évolué dans un milieu criminel en bas âge peuvent solidifier le lien entre les comportements violents et les troubles de personnalité (Fountoulakis et al., 2008 ; Friedmann et al., 2008 ; Goethals et al., 2008). Le style d'attachement constitue une autre variable qui semble liée aux comportements violents et au trouble de personnalité.

Attachement et violence

Les théories de l'attachement ont été élaborées selon la prémisse que chaque être humain possède une orientation innée vers la vie sociale (Rholes et Simpson, 2004). Certains auteurs se sont intéressés au phénomène de l'attachement, plus particulièrement Bowlby qui a présenté les concepts de base de la théorie de l'attachement tandis qu'Ainsworth a développé un instrument de mesure des différents styles d'attachement (Ainsworth et al., 1978 ; Bowlby, 1969 ; Bretherton, 1994). Bowlby (1969) a affirmé que les relations d'attachement débutent dès la naissance et se maintiennent tout au long de la vie. Les trois premières années sont très importantes dans le développement du style d'attachement. Bowlby (1969) a défini l'attachement comme étant un besoin primaire et vital de l'enfant pour se sentir en sécurité. L'enfant créera un lien d'attachement avec la personne qui prendra soin de lui, le rassurera et le protégera. Ainsi, la mère est identifiée comme étant la figure principale d'attachement compte tenu qu'elle répond habituellement à ce genre de besoins (Bowlby, 1969). Pour satisfaire leurs besoins d'attachement, les enfants adopteront des comportements leur permettant d'attirer l'attention de leur figure d'attachement. Ainsi, cette dernière pourra répondre aux besoins exprimés par l'enfant (Bowlby, 1969). Ces comportements, nommés comportements d'attachement, sont des actions entreprises par l'enfant pour être sécurisé lorsqu'il vit du stress ou qu'il perçoit un danger. Ces comportements permettent un rapprochement psychologique et physique de l'enfant à sa figure d'attachement (Ravitz et al., 2009 ; Rholes et Simpson, 2004).

Ce ne sont pas tous les liens d'attachement qui sont identiques (Rholes et Simpson, 2004) et divers styles d'attachement peuvent se développer selon la réponse de la figure d'attachement envers les

comportements de l'enfant (Ainsworth et al., 1978). Ces styles d'attachement se caractérisent par deux variables : la croyance qu'a l'individu de mériter ou non l'attention et l'amour des autres et sa croyance que les autres sont dignes ou non de confiance (Bowlby, 1980). Bowlby mentionne aussi que la qualité et la nature du lien de l'enfant avec sa figure d'attachement influencent le développement de sa personnalité ainsi que la formation des représentations cognitives à la fois positives ou négatives qu'il aura de lui-même et des autres (Bowlby, 1980). Ainsworth a décrit trois styles d'attachement : sécurisant, anxieux/ambivalent et évitant (Ainsworth et al., 1978). Le style d'attachement sécurisant se définit par la relation entre l'enfant et la figure d'attachement où cette dernière écoute et répond aux besoins de l'enfant. Ces enfants ont tendance à mieux réagir lors de situations de détresse (Campos et al., 1983) et utilisent des comportements plus appropriés pour obtenir le réconfort désiré. L'interaction entre la figure d'attachement et l'enfant est harmonieuse donc plus positive (Noël, 2003). Le style anxieux/ambivalent se développe dans un contexte où la figure d'attachement est elle-même une personne anxieuse et pas toujours disponible pour répondre aux besoins de l'enfant. L'ambivalence de la figure d'attachement a comme résultat de rendre l'enfant anxieux (Campos et al., 1983). L'enfant lui-même démontrera une certaine ambivalence quant à sa figure d'attachement. Finalement, le style d'attachement évitant se définit par une figure d'attachement qui ne répond pas aux besoins de l'enfant. Elle peut même rejeter littéralement l'enfant (Campos et al., 1983). L'enfant, à son tour, va éviter la proximité et l'interaction avec la figure d'attachement (Noël, 2003).

Il est important de mentionner que la terminologie des styles d'attachement à l'âge adulte diffère légèrement de ceux à l'enfance. La plupart des chercheurs se basent sur deux dimensions importantes pour définir les styles d'attachement à l'âge adulte soit l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité (Hazan et Shaver, 1987). Quatre styles d'attachement sont répertoriés : sécurisant, préoccupé, détaché et craintif. Par contre, nous retrouvons dans la littérature certaines variantes dans la nomenclature des styles d'attachement sans toutefois qu'il y ait des différences significatives dans la définition.

Les théories de l'attachement ont été le point central de diverses études sur les enfants et les adultes (Ainsworth et al., 1978 ; Collins et Read, 1994 ; Crowell et al., 1999 ; Dozier et al., 1999 ; Thompson, 1999). Ces études ont permis de mieux comprendre le phénomène de l'attachement et son impact sur les individus. Le style d'attachement influence, entre autres, le fonctionnement social, les stratégies d'adaptation

et la santé psychologique d'une personne (Ditzen et al., 2008 ; Maunder et al., 2005 ; Rholes et Simpson, 2004). Il est donc pertinent de vérifier le rôle du style d'attachement dans le développement de la personnalité d'un individu et dans l'adoption de certains comportements, dont les comportements violents.

Bowlby (1969) affirme que les enfants qui n'obtiennent pas le réconfort ou les réponses appropriées à leurs besoins vivront une perturbation au niveau de leur style d'attachement. Inévitablement, les menaces d'inaccessibilité à la figure d'attachement amènent l'enfant à vivre une anxiété pouvant déclencher des comportements de protestation (Bowlby, 1969). Bowlby (1988) constate que les comportements de colère sont une façon pour les enfants de démontrer à leur figure d'attachement l'insatisfaction qu'ils ressentent face à leur non-disponibilité.

Ces comportements d'attachement, généralement stables à travers le temps, permettront de définir les styles d'attachement qu'un individu aura à l'âge adulte (Hazan et Shaver, 1990 ; Ravitz et al., 2009). Les individus qui ont vécu des frustrations au niveau de leur lien d'attachement et qui sont vulnérables au sentiment de perte de la figure d'attachement pourraient se comporter violemment à l'âge adulte afin de garder les autres près d'eux (Bartholomew et al., 1997). En effet, il a été démontré que les enfants qui ont vécu des frustrations de façon répétitive ou un besoin d'attachement non satisfait pourront avoir des difficultés à entretenir des relations affectives significatives à l'âge adulte (Noël, 2003). Noël (2003) rapporte que les enfants ayant employé les protestations de colère, voire de violence, pour obtenir une réaction de la part de leur figure d'attachement pourraient avoir un faible contrôle de leurs impulsions et une difficulté à ressentir des remords. Des personnes avec un style d'attachement anxieux/ambivalent ou évitant pourront cesser de croire que quelqu'un répondra à leurs besoins et auront tendance à développer des relations intimes dysfonctionnelles et une incapacité à s'engager dans des relations, car toute relation comporte un risque d'abandon pour eux (Steinhauer, 1996).

La relation entre l'attachement et la violence a surtout été étudiée sous l'angle de la violence conjugale puisque la partenaire sexuelle est choisie comme figure d'attachement ; elle succède à la relation d'attachement vécue entre l'individu et ses parents durant l'enfance (Dutton et al., 1994). Une relation significative entre le style d'attachement anxieux/ambivalent ou évitant et les comportements violents en milieu conjugal a été démontrée (Allison et al., 2008 ; Bartholomew et Allison, 2006 ; Doumas et al., 2008 ; Henderson et al., 2005 ; Lawson, 2008 ; Levy et Orlans, 2004 ; Mauricio et al., 2007 ; Pietromonaco et al., 2004).

Plus précisément, le style d'attachement craintif est significativement lié avec le passage à l'acte violent dans un couple (Brassard et Lussier, 2009). Ces personnes vivent une double problématique; en effet, il s'agit d'individus inconfortables dans les relations intimes, qui tentent de tenir leur partenaire à distance, mais qui ont également un grand besoin de se faire rassurer (Mikulincer et Shaver, 2007). Il y a lieu de se demander si cette relation est aussi présente chez les individus qui posent des gestes violents dans un contexte hors conjugal.

Peu d'études ont fait le parallèle entre le style d'attachement et la violence interpersonnelle à l'âge adulte. Certaines ont considéré ces mêmes variables auprès des enfants et des adolescents (Levy et Orleans, 2000). Une relation a été établie entre un trouble de l'attachement et l'agressivité ainsi que des troubles de conduites à l'enfance (Levy et Orleans, 2000). De plus, il a été démontré qu'un attachement dysfonctionnel en bas âge contribue aux crimes violents commis par des jeunes (Levy et al., 2005). Les garçons avec un trouble d'attachement vont commettre trois fois plus de crimes violents à l'adolescence que ceux qui ont un style d'attachement sécurisant (Raine, 1993).

Des études longitudinales réalisées auprès d'enfants démontrent la stabilité des caractéristiques des personnalités pathologiques et des comportements violents (Moffitt et al., 2002). Cette constatation souligne l'importance de s'attarder aux liens entre les traits de personnalité, l'attachement et la violence observés en bas âge afin de pouvoir prévenir que ces gestes se perpétuent à l'âge adulte.

Styles d'attachement, troubles de personnalité et violence extraconjugale

Dix troubles de personnalité sont répertoriés dans le DSM IV-TR : antisociale, borderline, narcissique, histrionique, évitante, dépendante, obsessionnelle, paranoïaque, schizoïde et schizotypique (APA, 2000). Le DSM IV-TR permet d'établir un lien entre les troubles de la personnalité et le trouble de l'attachement. Effectivement, dans la définition de plusieurs troubles de personnalité, la difficulté d'avoir des relations affectives stables et fonctionnelles est un critère (APA, 2000).

Une personne avec un trouble de personnalité, par exemple la personnalité borderline, schizoïde, antisociale, histrionique, aurait tendance à avoir des difficultés relationnelles, et ce, depuis l'enfance ou l'adolescence (APA, 2000; Magnavita, 2004; West et al., 1994). Certains troubles de la personnalité sont généralement liés à un style d'attachement : les personnalités du groupe A (schizoïde, schizotypique et paranoïaque) sont associées au type d'attachement évitant tandis que les

personnalités du groupe B (antisociale, histrionique, borderline et narcissique) et celles du groupe C (évitante, dépendante et obsessionnelle) sont associées au type d'attachement anxieux (Bartholomew et al., 2001 ; Bender et al., 2001 ; Crawford et al., 2007 ; Gunderson, 1996 ; Levy et Orleans, 2004 ; Magnavita, 2004 ; Mauricio et al., 2007 ; Sable, 1997 ; Scott et al., 2009 ; Timmerman et Emmelkamp, 2006).

Rappelons brièvement que les personnalités histrioniques se caractérisent par un besoin désespéré d'obtenir de l'attention et d'être rassurées par les autres. Ces personnes ont tendance à avoir un attachement de type anxieux/ambivalent (Bartholomew et al., 2001) puisqu'elles vont souvent surestimer leurs relations et même les idéaliser. Par contre, leurs relations interpersonnelles ne répondront pas à leurs attentes surélevées.

La personnalité borderline se caractérise par une instabilité affective, relationnelle et de l'image de soi en plus d'une impulsivité marquée (APA, 2000 ; Oldham, 1991). Les styles d'attachement anxieux (Aaronson et al., 2006 ; Dutton et al., 1994 ; Eurelings-Bontekoe et al., 2003 ; Levy et al., 2005 ; Meyer et al., 2001 ; Nickell et al., 2002) et évitant sont présents chez la personnalité borderline (Bender et al., 2001 ; Eurelings-Bontekoe et al., 2003 ; Fonagy et al., 2000 ; Gunderson, 1996 ; Levy et al., 2005 ; Meyer et al., 2001 ; Nickell et al., 2002 ; Sable, 1997 ; Sperling et al., 1991). De plus, certains auteurs ont affirmé que la relation entre le style d'attachement et le trouble de personnalité borderline est une relation indirecte, c'est-à-dire qu'il y aurait présence d'une variable médiatrice, entre autres, la présence de traits agressifs et impulsifs chez certains individus (Fossati et al., 2005).

Les personnalités de type évitant souhaitent se rapprocher des autres et désirent une relation intime tout en ayant peur d'être rejetées. Elles ont donc tendance à agir de façon stratégique afin d'éviter les relations intimes (Bartholomew et al., 2001). La personnalité de type évitant serait, pour sa part, liée aux types d'attachement évitant (Bartholomew et al., 2001).

Finalement, la personnalité antisociale est caractérisée par un manque de remords et d'empathie à l'égard des autres. Ce type de personne a peu de respect des règles sociales et a tendance à tromper les autres par plaisir ou par intérêt personnel. La personnalité antisociale serait liée au type d'attachement évitant (Bartholomew et al., 2001 ; Levy et Orleans, 2004).

Des études longitudinales vont dans le même sens, suggérant que le style d'attachement insécurisant en bas âge influence le développement des traits de personnalité une fois adulte (Hagekull et Bohlin,

2003 ; Stams et al., 2002). Sarkar et Adshead (2006) rapportent que les personnes avec un trouble de personnalité ont des réponses désorganisées dans les relations interpersonnelles et un système affectif dérégulé.

Le fait d'utiliser la théorie de l'attachement pour expliquer la présence des troubles de personnalité permet de comprendre davantage l'univers psychique des individus avec ces problématiques (Nakashii-Eisikovits et al., 2002). La théorie de l'attachement permet aussi de comprendre comment les relations interpersonnelles en bas âge influencent le développement de la personnalité et le fonctionnement psychosocial futur (Bowlby, 1988 ; Meyer et Pilkonis, 2006). Tel que mentionné précédemment, les enfants avec un trouble de l'attachement ont plus de chances de développer de l'agressivité ainsi qu'un trouble des conduites (Levy et Orlans, 2000). Ils utilisent cette agressivité pour obtenir l'attention de leur figure d'attachement (Levy et Orlans, 2000). Considérant qu'ils n'ont pas une réponse adéquate à leur besoin, ces comportements de colère ou de protestation auront tendance à s'amplifier. Ces enfants pourront donc avoir tendance à commettre des actes de violence à l'enfance et à l'âge adulte (Levy et Orlans, 2004).

Discussion

Cette recension des écrits démontre l'importance de poursuivre les études sur les liens entre les troubles de personnalité, les troubles d'attachement et les comportements violents. Diverses études ont permis de définir les troubles de personnalité, les styles d'attachement afin de mieux comprendre la relation existante entre ces deux variables et les comportements violents (Fountoulakis et al., 2008 ; Henderson et al., 2005 ; Levy et al., 2005 ; Levy et Orlans, 2000 ; Mauricio et al., 2007). Ces recherches ont permis d'émettre l'hypothèse que le style d'attachement anxieux/ambivalent ou évitant et certains troubles de personnalité tels que la personnalité antisociale, borderline, schizoïde, paranoïaque, narcissique ou histrionique favorisent le passage à l'acte violent à l'âge adulte. Par contre, cette hypothèse devrait être vérifiée empiriquement. Nous savons aussi que cette relation a davantage été étudiée dans un contexte de violence conjugale (Mauricio et al., 2007). Qu'en est-il de cette relation chez les hommes qui sont violents dans un contexte autre que conjugal ?

Compte tenu que la relation entre ces facteurs et les comportements violents n'est pas encore claire, nous suggérons que des études longitudinales soient effectuées auprès d'enfants en bas âge pour permettre d'identifier les traits associés aux troubles de personnalité développés à l'âge adulte et les comportements violents perpétrés par ces

enfants. Les données de ces études pourront éventuellement servir à l'élaboration d'interventions cliniques.

En considérant la théorie de l'attachement, le fonctionnement psychosocial futur de chaque individu pourrait être mieux compris et permettrait d'agir en prévention dès l'enfance. Ainsi, les risques que l'individu commette des gestes violents pourraient être diminués en améliorant, en bas âge, les difficultés liées à l'attachement par un travail en psychothérapie. Il serait aussi important de mesurer empiriquement l'impact des difficultés d'attachement au niveau de la formation des troubles de la personnalité qui sont associés à un plus grand risque de commettre des gestes violents.

En intervenant rapidement auprès de cette population pour l'aider à cheminer et à adopter des comportements plus acceptables, une diminution de la violence pourrait se manifester.

Enfin, nous estimons qu'évaluer et considérer le style d'attachement et le type de personnalité dans l'intervention en milieux thérapeutiques pourrait avoir un impact important chez la clientèle aux prises avec des comportements violents. En effet, nous croyons que le modèle d'intervention serait plus complet et plus efficace. Ces variables permettraient d'obtenir un meilleur portrait clinique. Les thérapeutes pourraient ainsi ajuster leur approche auprès de la clientèle violente. Certes, d'autres facteurs peuvent influencer le passage à l'acte violent, mais il n'en demeure pas moins que favoriser le développement d'un style d'attachement sécurisant ainsi que travailler à ce que la personnalité devienne plus adéquate sont des facteurs pouvant diminuer le passage à l'acte violent. Selon l'étude de Livesley et al. (1993) auprès de 175 jumeaux, l'apport héréditaire dans l'explication des troubles de la personnalité variait entre 0 % pour les troubles de conduite et 64 % pour le narcissisme. Ces auteurs soutiennent que le meilleur modèle pour évaluer l'ensemble des dimensions de la personnalité devrait tenir compte des facteurs génétiques et environnementaux, entre autres l'attachement. De plus, la présence d'un trouble à l'axe II en psychologie ternit le pronostic d'une psychothérapie. Le travail et le maintien en thérapie sont souvent difficiles avec les personnes qui ont des troubles de personnalité (McMurran et al., 2010). Le fait d'intervenir de façon précoce auprès d'enfants avec des difficultés d'attachement pourrait permettre de diminuer les traits liés aux troubles de personnalité à l'âge adulte et ainsi, possiblement, réduire le risque de violence.

Finalement, les thérapeutes qui interviennent auprès de cette clientèle pourraient faire davantage de prévention en accordant plus d'importance au type d'attachement et au développement de la personnalité

des enfants. Nous croyons que des répercussions positives pourraient être constatées tant sur le plan de la recherche que sur le plan clinique. Des études ont bien démontré l'efficacité des interventions précoces, c'est-à-dire dans les trois premières années de la vie d'un enfant (Ramey et Ramey, 1998). Ces interventions permettraient de résorber les difficultés d'attachement de l'enfant envers ses figures d'attachement.

Références

- AARONSON, C. J., BENDER, D. S., SKODOL, A. E., GUNDERSON, J. G., 2006, Comparison of attachment styles in borderline personality disorder and obsessive-compulsive personality disorder, *Psychiatric Quarterly*, 77, 1, 69-80.
- AINSWORTH, M. S., BLEHAR, M. C., WATERS, E., WALL, S., 1978, *Patterns of Attachment: A Psychological Study of the Strange Situation*, Lawrence Erlbaum, Oxford.
- ALLISON, C. J., BARTHOLOMEW, K., MAYSELESS, O., DUTTON, D. G., 2008, Love as a battlefield: Attachment and relationship dynamics in couples identified for male partner violence, *Journal of Family Issues*, 29, 1, 125-150.
- AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION, 2000, *Mini DSM-IV-TR, Manuel diagnostique et statistique de troubles mentaux*, 4e ed., Masson, Paris.
- BARTHOLOMEW, K., ALLISON, C. J., 2006, An attachment perspective on abusive dynamics in intimate relationships, in Mikulincer, M., Goodman, G. S., eds., *Dynamics of Romantic Love: Attachment, Caregiving and Sex*, Guilford Press, New York, 102-127.
- BARTHOLOMEW, K., HENDERSON, A. J. Z., DUTTON, D. G., 2001, Insecure attachment and abusive intimate relationships, in Clulow, C., ed., *Adult Attachment and Couple Work: Applying the "Secure Base" Concept in Research and Practice*, Routledge, London, 43-61.
- BARTHOLOMEW, K., KWONG, M. J., HART, S. D., 2001, Attachment, in Livesley, W. J., ed., *Handbook of Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment*, Guilford Press, New York, 196-230.
- BENDER, D. S., FARBER, B. A., GELLER, J. D., 2001, Cluster B personality traits and attachment, *Journal of the American Academy of Psychoanalysis*, 29, 4, 551-563.
- BERMAN, M. E., FALLON, A. E., COCCARO, E. F., 1998, The relationship between personality psychopathology and aggressive behavior in research volunteers, *Journal of Abnormal Psychology*, 107, 4, 651-658.
- BLONIGEN, D. M., KRUEGER, R. E., 2007, Personality and violence: The unifying role of structural models of personality, in Flannery, D. J., Vazsonyi,

- A. T., Waldman, I. D., eds., *The Cambridge Handbook of Violent Behavior and Aggression*, Cambridge University Press, New York, 288-305.
- Boles, S. M., Miotto, K., 2003, Substance and violence : A review of the literature, *Aggression and Violent Behavior*, 8, 2, 155-174.
- BOUCHARD, S., GINGRAS, M., 2007, *Introduction aux théories de la personnalité* (3^e éd.), Gaétan Morin, Montréal.
- BOWLBY, J., 1969, Disruption of affectional bonds and its effects on behavior, *Canada's Mental Health Supplement*, 59, 2-12.
- BOWLBY, J., 1980, *Attachment and Loss*, Basic Books, New York.
- BOWLBY, J., 1988, *A Secure Base: Parent-child Attachment and Healthy Human Development*, Basic Books, New York.
- BRASSARD, A., LUSSIER, Y., 2009, L'attachement dans les relations de couples : fonctions et enjeux cliniques, *Psychologie Québec*, 26, 3, 24-26.
- BRETHERTON, I., 1994, The origins of attachment theory: John Bowlby and Mary Ainsworth, in Parke, R. D., Ornstein, P. A., Rieser, J. J., Zahn-Waxler, C., eds., *A Century of Developmental Psychology*, American Psychological Association, Washington, 431-471.
- BUSHMAN, B. J., ANDERSON, C. A., 2001, Is it time to pull the plug on hostile versus instrumental aggression dichotomy?, *Psychological Review*, 108, 1, 273-279.
- CAMPOS, J., BARRETT, K., LAMB, M., GOLDSMITH, H., STENBERG, C., 1983, Socioemotional development, in Haith, J. C. M., ed., *Infancy and Developmental Psychobiology*, II, Wiley, New York, 783-915.
- COID, J., YANG, M., ROBERTS, A., ULLRICH, S., MORAN, P., BEBBINGTON, P., 2006, Violence and psychiatric morbidity in the national household population of Britain: public health implications, *British Journal of Psychiatry*, 189, 1, 12-19.
- COLLINS, N. L., READ, S. J., 1994, Cognitive representations of attachment : The structure and function of working models, in Bartholomew, K., Perlman, D., eds., *Attachment Processes in Adulthood*, Jessica Kingsley Publishers, London, 53-90.
- CRAWFORD, T. N., LIVESLEY, W. J., JANG, K. L., SHAVER, P. R., COHEN, P., GANIBAN, J., 2007, Insecure attachment and personality disorder: A twin study of adults, *European Journal of Personality*, 21, 2, 191-208.
- CROWELL, J. A., FRALEY, R. C., SHAVER, P. R., 1999, Measurement of individual differences in adolescent and adult attachment, in Cassidy, J., Shaver,

- P. R., eds., *Handbook of Attachment: Theory, Research, and Clinical Applications*, Guilford Press, New York, 434-465.
- DITZEN, B., SCHMIDT, S., STRAUSS, B., NATER, U. M., EHLERT, U., HEINRICH, M., 2008, Adult attachment and social support interact to reduce psychological but not cortisol responses to stress, *Journal of Psychosomatic Research*, 64, 5, 479-486.
- DOUMAS, D. M., PEARSON, C. L., ELGIN, J. E., MCKINLEY, L. L., 2008, Adult attachment as a risk factor for intimate partner violence: The “mispairing” of partners’ attachment styles, *Journal of Interpersonal Violence*, 23, 5, 616-634.
- DOZIER, M., STOVALL, K. C., ALBUS, K. E., 1999, Attachment and psychopathology in adulthood, in Cassidy, J., Shaver, P. R., eds., *Handbook of Attachment: Theory, Research, and Clinical Applications*, Guilford Press, New York, 497-519.
- DURAND, V. M., BARLOW, D. H., 2002, *Psychopathologie, Une perspective multidimensionnelle*, De Boeck, Ouvertures psychologiques.
- DUTTON, D. G., SAUNDERS, K., STARZOMSKI, A., BARTHOLOMEW, K., 1994, Intimacy-anger and insecure attachment as precursors of abuse in intimate relationships, *Journal of Applied Social Psychology*, 24, 15, 1367-1386.
- EURELINGS-BONTEKOE, E. H. M., VERSCHUUR, M. J., SCHREUDER, B., 2003, Personality, temperament and attachment style among offspring of World War II victims: an integration of descriptive and structural features of personality, *Traumatology*, 9, 106-121.
- FONAGY, P., TARGET, M., GERGELY, G., 2000, Attachment and borderline personality disorder: A theory and some evidence, *Psychiatric Clinics of North America*, 23, 1, 103-122.
- FOSSATI, A., FEENEY, J. A., CARRETTA, I., GRAZIOLI, F., MILESI, R., LEONARDI, B., 2005, Modeling the relationships between adult attachment patterns and borderline personality disorder: The role of impulsivity and aggressiveness, *Journal of Social and Clinical Psychology*, 24, 4, 520-537.
- FOUNTOULAKIS, K. N., LEUCHT, S., KAPRINIS, G. S., 2008, Personality disorders and violence, *Current Opinion in Psychiatry*, 21, 1, 84-92.
- FRIEDMANN, P. D., MELNICK, G., JIANG, L., HAMILTON, Z., 2008, Violent and disruptive behavior among drug-involved prisoners: Relationship with psychiatric symptoms, *Behavioral Sciences and the Law*, 26, 4, 389-401.
- GILBERT, F., DAFFERN, M., 2011, Illuminating the relationship between personality disorder and violence: Contributions of the General Aggression Model, *Psychology of Violence*, 1, 3, 230-244.

- GOETHALS, K. R., VORSTENBOSCH, E. C. W., VAN MARLE, H. J. C., 2008, Diagnostic comorbidity in psychotic offenders and their criminal history : A review of the literature, *The International Journal of Forensic Mental Health*, 7, 2, 147-156.
- GUNDERSON, J. G., 1996, Borderline patient's intolerance of aloneness : Insecure attachments and therapist availability, *The American Journal of Psychiatry*, 153, 6, 752-758.
- HAGEKULL, B., BOHLIN, G., 2003, Early temperament and attachment as predictors of the Five Factor Model of personality, *Attachment and Human Development*, 5, 1, 2-18.
- HAZAN, C., SHAVER, P., 1987, Romantic love conceptualized as an attachment process, *Journal of Personality and Social Psychology*, 52, 3, 511-524.
- HAZAN, C., SHAVER, P. R., 1990, Love and work : An attachment-theoretical perspective, *Journal of Personality and Social Psychology*, 59, 2, 270-280.
- HENDERSON, A. J. Z., BARTHOLOMEW, K., TRINKE, S. J., KWONG, M. J., 2005, When loving means hurting : An exploration of attachment and intimate abuse in a community sample, *Journal of Family Violence*, 20, 4, 219-230.
- JOHNSON, J. G., RABKIN, J. G., WILLIAMS, J. B. W., REMIEN, R. H., GORMAN, J. M., 2000, Difficulties in interpersonal relationships associated with personality disorders and Axis I disorders : A community-based longitudinal investigation, *Journal of Personality Disorders*, 14, 1, 42-56.
- KESNER, J. E., JULIAN, T., MCKENRY, P. C., 1997, Application of attachment theory to male violence toward female intimates, *Journal of Family Violence*, 12, 2, 211-228.
- LAWSON, D. M., 2008, Attachment, interpersonal problems, and family of origin functioning : Differences between partner violent and nonpartner violent men, *Psychology of Men and Masculinity*, 9, 2, 90-105.
- LEVY, K. N., MEEHAN, K. B., WEBER, M., REYNOSO, J., CLARKIN, J. F., 2005, Attachment and Borderline Personality Disorder : Implications for Psychotherapy, *Psychopathology*, 38, 2, 64-74.
- LEVY, T. M., ORLANS, M., 2000, Attachment disorder as an antecedent to violence and antisocial patterns in children, in Levy, T. M., ed., *Handbook of Attachment Interventions*, Academic Press, San Diego, 1-26.
- LEVY, T. M., ORLANS, M., 2004, Attachment disorder, antisocial personality, and violence, *Annals of the American Psychotherapy Association*, 7, 4, 18-23.

- LIVESLEY, W. J., JANG, K. L., JACKSON, D. N., VERNON, P. A., 1993, Genetic and environmental contributions to dimensions of personality disorder, *The American Journal of Psychiatry*, 150, 12, 1826-1831.
- LOZA, W., 2003, Predicting violent and nonviolent recidivism of incarcerated male offenders, *Aggression and Violent Behavior*, 8, 2, 175-203.
- LOZA, W., HANNA, S., 2006, Is schizoid personality a forerunner of homicidal or suicidal behavior?: A case study, *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 50, 3, 338-343.
- MAGNAVITA, J. J., 2004, Classification, prevalence, and etiology of personality disorders: Related issues and controversy, in Magnavita, J. J., ed., *Handbook of Personality Disorders: Theory and Practice*, John Wiley and Sons Inc., Hoboken, NJ, 3-23.
- MAUNDER, R. G., LANCEE, W. J., HUNTER, J. J., GREENBERG, G. R., STEINHART, A. H., 2005, Attachment insecurity moderates the relationship between disease activity and depressive symptoms in ulcerative colitis, *Inflammatory Bowel Diseases Journal*, 11, 10, 919-926.
- MAURICIO, A. M., TEIN, J.-Y., LOPEZ, F. G., 2007, Borderline and antisocial personality scores as mediators between attachment and intimate partner violence, *Violence and Victims*, 22, 2, 139-157.
- McMURRAN, M., HOWARD, R., 2009, *Personality, Personality Disorder and Violence: An Evidence based Approach*, Wiley-Blackwell.
- McMURRAN, M., HUBAND, N., OVERTON, E., 2010, Non-completion of personality disorder treatments: A systematic review of correlates, consequences, and interventions, *Clinical Psychology Review*, 30, 3, 277-287.
- MEYER, B. R., PILKONIS, P. A., 2006, Developing treatments that bridge personality and psychopathology, in Krueger, R. F., Tackett, J. L., eds., *Personality and Psychopathology*, Guilford Press, New York, 262-291.
- MEYER, B., PILKONIS, P. A., PROIETTI, J. M., HEAPE, C. L., EGAN, M., 2001, Attachment styles and personality disorders as predictors of symptom course, *Journal of Personality Disorders*, 15, 5, 371-389.
- MOFFITT, T. E., CASPI, A., HARRINGTON, H., MILNE, B. J., 2002, Males on the life-course-persistent and adolescence-limited antisocial pathways: Follow-up at age 26 years, *Development and Psychopathology*, 14, 1, 179-207.
- MORAN, P., 1999, The epidemiology of antisocial personality disorder, *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 34, 5, 231-242.
- NAKASHI-EISIKOVITS, O., DUTRA, L., WESTEN, D., 2002, Relationship between attachment patterns and personality pathology in adolescents, *Journal of*

the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 41, 9, 1111-1123.

- NATHAN, R., ROLLINSON, L., HARVEY, K., HILL, J., 2003, The Liverpool Violence Assessment: An investigator-based measure of serious violence, *Criminal Behaviour and Mental Health*, 13, 2, 106-120.
- NICKELL, A. D., WAUDBY, C. J., TRULL, T. J., 2002, Attachment, parental bonding and borderline personality disorder features in young adults, *Journal of Personality Disorders*, 16, 2, 148-159.
- NOËL, L., 2003, *Je m'attache, nous nous attachons*, Édition Sciences et culture, Montréal.
- OLDHAM, J. M., 1991, Borderline personality disorder: An introduction, *Hospital and Community Psychiatry*, 42, 10, 1014.
- PIETROMONACO, P. R., GREENWOOD, D., BARRETT, L. F., 2004, Conflict in adult close relationships: An attachment perspective, in Rholes, W. S., Simpson, J. A., eds., *Adult Attachment: Theory, Research, and Clinical Implications*, Guilford Publications, New York, 267-299.
- RAINE, A., 1993, *The Psychopathology of Crime*, Academic Press, New York.
- RAMEY, C. T., RAMEY, S. L., 1998, Early intervention and early experience, *American Psychologist*, 53, 2, 109-120.
- RAMIREZ, J. M., ANDREU, J. M., 2003, Aggression typologies, *Revue internationale de psychologie sociale*, 16, 3, 145-159.
- RAVITZ, P., MAUNDER, R., HUNTER, J., STHANKIYA, B., LANCEE, W., 2009, Adult attachment measures: A 25-year review, *Journal of Psychosomatic Research*.
- RHOLES, W. S., SIMPSON, J. A., 2004, Attachment theory: Basic concepts and contemporary questions, in Rholes, W. S., Simpson, J. A., eds., *Adult Attachment: Theory, Research, and Clinical Implications*, Guilford Publications, New York, 3-14.
- ROSS, J. M., BABCOCK, J. C., 2009, Proactive and reactive violence among intimate partner violent men diagnosed with antisocial and borderline personality disorder, *Journal of Family Violence*, 24, 8, 607-617.
- SABLE, P., 1997, Attachment, detachment and borderline personality disorder, *Psychotherapy: Theory, Research, Practice, Training*, 34, 2, 171-181.
- SARKAR, J., ADSHEAD, G., 2006, Personality disorders as disorganisation of attachment and affect regulation, *Advances in Psychiatric Treatment*, 12, 297-305.

- SCOTT, L. N., LEVY, K. N., PINCUS, A. L., 2009, Adult attachment, personality traits, and borderline personality disorder features in young adults, *Journal of Personality Disorders*, 23, 3, 258-280.
- SHAVER, P. R., MIKULINER, M., 2011, *Human Aggression and Violence: Causes, Manifestations, and Consequences*, American Psychological Association, Washington, DC.
- SPELTING, M. B., SHARP, J. L., FISHLER, P. H., 1991, On the nature of attachment in a borderline population: A preliminary investigation, *Psychological Reports*, 68, 2, 543-546.
- STAMS, G.-J., JUFFER, F., VAN IJZENDOORN, M. H., 2002, Maternal sensitivity, infant attachment, and temperament in early childhood predict adjustment in middle childhood: The case of adopted children and their biologically unrelated parents, *Developmental Psychology*, 38, 5, 806-821.
- STEINHAUER, P. D., 1996, *Le moindre mal*, Les Presses de l'Université de Montréal.
- STUPPERICH, A., IHM, H., STRACK, M., 2009, Violence and personality in forensic patients: Is there a forensic patient-specific personality profile?, *Journal of Interpersonal Violence*, 24, 1, 209-225.
- TARDIFF, K., 2001, Axis II disorders and dangerousness, in Pinard, G. F., Pagani, L., eds., *Clinical Assessment of Dangerousness: Empirical Contributions*, Cambridge University Press, New York, 103-120.
- TIMMERMAN, I. G. H., EMMELKAMP, P. M. G., 2006, The relationship between attachment styles and Cluster B personality disorders in prisoners and forensic inpatients, *International Journal of Law and Psychiatry*, 29, 1, 48-56.
- THOMPSON, R. A., 1999, Early attachment and later development, in Cassidy, J., Shaver, P. R., eds., *Handbook of Attachment: Theory, Research, and Clinical Applications*, Guilford Press, New York, 265-286.
- WATZKE, S., ULLRISH, S., MARNERON, A., 2006, Gender and violence related prevalence of mental disorders in prisoners, *European Archives of Psychiatry and Clinical Neuroscience*, 256, 414-424.
- WEST, M., KELLER, A., LINKS, P. S., PATRICK, J., 1993, Borderline disorder and attachment pathology, *The Canadian Journal of Psychiatry*, 38, 1, 16-22.
- WEST, M., ROSE, S., SHELDON-KELLER, A., 1994, Assessment of patterns of insecure attachment in adults and application to dependent and schizoid personality disorders, *Journal of Personality Disorders*, 8, 3, 249-256.
- WIDIGER, T. A., TRULL, T. J., 1994, Personality disorders and violence, in Monahan, J., Steadman, H. J., eds., *Violence and Mental Disorder:*

Developments in Risk Assessment, University of Chicago Press, Chicago, IL, 203-226.

WHITTINGTON, R., RICHTER, D., 2006, From the individual to the interpersonal : Environment and interaction in the escalation of violence in mental health settings, in Richter, D., Whittington, R., eds., *Violence in Mental Health Settings : Causes, Consequences, Management*, Springer Science + Business Media, New York, 47-65.

ZIMMERMAN, M., ROTHSCHILD, L., CHELMINSKI, I., 2005, The prevalence of DSM-IV personality disorders in psychiatric outpatients, *The American Journal of Psychiatry*, 162, 10, 1911-1918.

ABSTRACT

Links between personality disorders, attachment disorders and violent behaviour: a literature review

Past research has established that personality disorders and attachment disorders are important risk factors for the perpetration of violent acts in a context of an intimate relationship. Very few studies have been conducted linking personality and attachment disorders to violent behaviors outside of the domestic violence context. This paper proposes to address this gap by reviewing the literature and linking these important concepts to general violence. This will allow a better understanding of the dynamics of violence and possibly open the door to new research and interventions taking into account both attachment and personality disorders as prodromic factors.

RESUMEN

Relación entre los trastornos de la personalidad, los trastornos del apego y los comportamientos violentos: síntesis de textos

En este artículo los autores presentan una síntesis de los textos que resaltan la relación entre los trastornos de la personalidad, los trastornos del apego y los comportamientos violentos. Se estableció que los trastornos de la personalidad y los del apego favorecen el paso a la violencia en un contexto conyugal. Los autores recalcan la importancia de mejorar los conocimientos acerca de esta relación a fin de adaptar la intervención a una clientela violenta presa de una problemática a nivel de la personalidad o de la relación de apego.

RESUMO**Relação entre transtornos de personalidade, transtornos de apego e comportamentos violentos: síntese da literatura**

Neste artigo, as autoras apresentam uma síntese da literatura que ressalta a relação entre os transtornos de personalidade, os transtornos de apego e os comportamentos violentos. Foi estabelecido que os transtornos de personalidade e os transtornos de apego favoreceriam a passagem ao ato de violência em contexto conjugal. As autoras ressaltam a importância de melhorar os conhecimentos sobre esta relação a fim de adaptar a intervenção junto à clientela violenta que sofre de uma problemática de personalidade ou de apego.